

Manche

EDUCATION. Accès à l'enseignement supérieur

Parcoursup ne fait pas que des heureux

QUOTIDIEN LA PRESSE DE LA MANCHE | jeudi 24 mai 2018

523 mots

PLUS DE MOITIE des jeunes inscrits sur la nouvelle plateforme d'accès à l'enseignement supérieur Parcoursup avaient reçu mercredi matin au moins une réponse positive à leurs vœux, mais quelque 29.000, qui avaient postulé uniquement à des filières sélectives, n'ont essuyé que des refus.

Mercredi matin, 436.000 lycéens de Terminale ou étudiants en réorientation avaient reçu au moins un « oui » à leurs souhaits inscrits sur Parcoursup. Cette nouvelle plateforme a succédé cette année à APB, critiquée en raison du tirage au sort qui départageait les candidats dans certaines filières universitaires lorsque les postulants étaient plus nombreux que les places offertes.

Quelque 29.000 candidats n'ont reçu que des « non » à leurs vœux. Ils n'avaient donc postulé qu'à des filières sélectives (prépas, BTS, DUT, double-licences...). Tous ont reçu un mail leur expliquant comment saisir la commission du rectorat, chargée de leur trouver une place qui corresponde à une formation au plus près de leurs souhaits, a précisé le ministère à plusieurs journalistes.

Pour ces filières sélectives, les réponses possibles sont « oui », « non » ou « en attente », un système inchangé par rapport aux années précédentes.

Les modalités d'accès aux filières non sélectives (licences générales) en revanche ont été modifiées : les réponses sont « oui », « en attente » ou « oui si », si l'université considère que le candidat ne possède pas les connaissances et compétences requises. Il est accepté à condition qu'il s'engage à suivre un parcours d'accompagnement.

Dans les filières les plus demandées, il est possible que le « en attente » se traduise in fine par un refus.

Parcoursup a délivré ses premières réponses mardi à 18 h et la plateforme est réactualisée chaque matin pour prendre en compte les évolutions des listes d'attente. Ainsi, mardi soir, quelque 419.000 candidats avaient reçu au moins une proposition positive. Certains candidats ont d'ores et déjà accepté la proposition qui leur a été faite. Ils ont donc renoncé à une autre éventuelle proposition positive et à leurs vœux en attente, remettant ainsi automatiquement dans le système des places. Mercredi matin, le nombre de réponses positives était ainsi passé à 436.000.

Les jeunes ont une semaine pour prendre une décision (choisir entre deux « oui », maintenir ou renoncer à une place « en attente »).

Le ministère s'attend à quelque 350.000 propositions supplémentaires au cours des dix prochains jours.

Parcoursup rassemble les vœux de quelque 810.000 jeunes et regroupe 80 % des formations post-bac proposées en France, sélectives ou non sélectives.

Cette année, pour la première fois, les dossiers de tous les candidats ont fait l'objet d'un classement par les universités, y compris pour les filières non-sélectives. Une mesure dénoncée comme une « sélection » à l'entrée à la fac, selon les opposants à cette procédure qui a fait l'objet d'une loi au printemps.

Benoit Hamon, fondateur du mouvement Générations, a appelé mercredi les bacheliers à demander des comptes au gouvernement à propos de Parcoursup, un système « opaque, qui trie » et laissera certains bacheliers sans affectation, selon lui, à la rentrée prochaine.